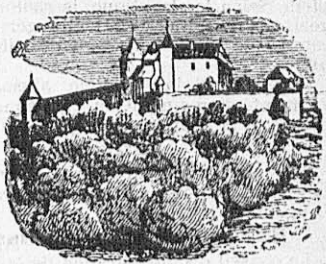




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11^h 47 (d.j.f. 15^h 22) 16^h 20^h 22 (d.j.f. 22^h 27) - BULLE, dép. 6^h 00 9^h 52 (10^h 00) 13^h 08 18^h 50 (20^h 00)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage). ○

Nos plages. Les cols de nos Alpes.

Un peu partout, dans les centres touristiques suisses qui s'y présentent, on tente de créer des « plages », à l'image de celles qui ont été aménagées dans les villes d'eau des bords de la mer ou de l'océan.

Il en existe à Lausanne, à Montreux et ailleurs. On étudie pour Bâle l'installation d'une place de ce genre. D'autres villes situées au bord des lacs ou des rivières vont sans nul doute suivre le mouvement et tenter d'offrir ainsi à l'étranger les attractions auxquelles il semble actuellement s'intéresser le plus.

Cet engouement pour la « plage », pur snobisme d'ailleurs, est assez facilement explicable par le fait que les touristes se déplacent maintenant avec une incroyable rapidité et que tel voyageur qui se trouvait hier à Deauville respire aujourd'hui l'air vif de l'Alpe suisse. Une miniature de plage maritime lui rappelle son précédent séjour et lui permet de cultiver à la fois l'amour de la mer et celui de la montagne. En lui aménageant cette facilité de trouver sur place des jouissances qui semblaient devoir demeurer éternellement opposées, l'industrie hôtelière suisse a voulu avant tout s'assurer une plus grande clientèle. Sa facilité d'adaptation mérite certainement des éloges sincères. Peut-être y trouvera-t-elle un avantage financier.

Il nous sera permis, cependant, de faire entendre une opinion qui est la nôtre et qui ne concorde pas entièrement avec le régime trop « plagiaire » que nous adoptons en déifiant la plage suisse. Nous avons chez nous des beautés d'un autre ordre, et nous en avons suffisamment. L'étranger vient en Suisse admirer sa riche nature alpestre, ses imposantes sommités qui dominent les nuages et dressent vers le ciel leurs cimes sereines et blanches, ses lacs au bleu tendre plus calme et plus langoureux que celui de la mer. Il vient encore raffermir sa santé au contact de l'air vivifiant de nos vallées et du parfum réconfortant de nos forêts. La mer a ses beautés, mais il est vain de les lui vouloir soustraire. Il faut aller en jour là-bas, le long des côtes battues éternellement par les vagues puissantes. A nous la montagne superbe, les géants de la terre; à l'océan les immenses espaces uniformes qui font songer à l'éternité infinie et lisse comme un miroir!

Nos lacs et nos rivières sont l'œuvre du Créateur. Laissons-leur la simplicité que la main divine leur traça comme règle de conduite. Que l'on s'y baigne et que l'on hume la senteur de leurs eaux, embaumées de la proximité des fleurs et des sapins, ce n'est que très normal et très conforme à la nature helvétique.

Que l'on défigure ces joyaux dont se pare notre sol, c'est bien certainement une déformation de l'idée créatrice qui voulut des nappes d'eau pittoresques mais sans lueur factice pour refléter les formes sauvages ou tranquillement gracieuses de nos monts. Nos Alpes sont un tout auquel il n'est permis impunément ni d'ajouter ni de retrancher. Belles à l'aurore étincelante des matins clairs, elles ne le sont pas moins quand le tonnerre, artillerie terrible des espaces, jette aux échos longuement répétés, de rochers en rochers, ses formidables mugissements.

Et quand l'orage tonne et clame,
Et mugit au fond des ravins,
Le soir, on dirait tout l'âme
Des forêts qui pleure et se plaint.

Elle est si belle, la nature, vierge des assauts de la main des hommes! Les plages, telles qu'elles sont conçues dans les grandes stations, ne présentent d'ailleurs aucun intérêt moral.

On nous apprend par contre, ce dont nous ne pouvons que profondément nous réjouir, que le développement des transports par cars a vu naître une intensité inconnue jusqu'ici du tourisme alpestre. Nos cols, dont les uns sont sauvages et grandioses comme les pics neigeux et glacés qui les entourent et les autres paisibles et frais comme les vallons de nos présalpes, attirent de plus en plus l'attention des visiteurs qui nous viennent du dehors et même celle des touristes du pays.

Là-haut, les hommes, par la force même de leur impuissance, ont respecté la nature. Allez en effet dans les parages formidables du Grimsel, de la Furka ou sur les glaciers mille fois séculaires qui dorment autour du Gletsch ou au-dessus de Zermatt. On y a construit des hôtels; on y a bâti des cabanes; on y a péniblement ménagé des voies d'accès qui ne sont pas praticables toute l'année: les neiges et les glaces sont toujours là-haut, maîtresses absolues de leur empire. Les accidents terribles et foudroyants que l'on rapporte sont là pour témoigner de la sauvage indépendance de la nature des hauts sommets.

Là-haut, la main de l'homme ne saurait rien faire qui ajoutât à la splendeur du panorama et l'œil du passant ne se rassasie point de l'insondable grandeur de cette immensité muette et blanche dont la parure a résisté à l'attaque sournoise des vents et des tempêtes.

En dehors des nécessités absolues posées par l'instinct de la conservation et le souci de la subsistance, gardons les charmes naturels de nos sites tels que le Tout-Puissant les leur octroya. Et laissons à la mer ses attraits.

Les progrès du bois carburant.

On a pu lire, au printemps dernier, qu'un raid d'un nouveau genre était en cours: il s'agissait d'accomplir un raid en camionnette à bois de Paris-Genève au Congo! C'était un événement absolument nouveau, et il n'est pas étonnant qu'il ait attiré l'attention de journaux. Comme il a été accueilli avec surprise par le public qui n'est pas encore au courant de la carburation du bois, il est intéressant de signaler les renseignements que M. M. F. Aubert a donnés, dans le Journal forestier suisse, sur ce nouveau carburant.

Après les expériences faites en Suisse avec le gaz de bois, il est facile de comprendre que des voyages à longue distance puissent être entrepris de cette manière. Si l'on s'étonne en Suisse de pareilles entreprises, c'est que l'idée de l'emploi du gaz des forêts n'est encore que relativement peu étendue, attendu qu'on part du principe qu'un raid ne peut se pratiquer qu'avec l'essence.

Mais lorsqu'on saura que dans un grand pays voisin, plusieurs milliers de véhicules lourds travaillent journellement au gaz des forêts, on s'étonnera moins. En apprenant que, dans ce pays, deux rallyes annuels (1926 et 1927) des carburants nationaux ont mis en évidence, par la grande majorité des véhicules en présence, la supériorité et la parfaite suffisance déjà obtenue de l'alimentation du moteur mobile par le gazogène, on ne s'étonnera plus. Sachant enfin qu'un ministère de la guerre équipe tous les camions de l'armée au gaz de bois, qu'un vaste concours militaire de camions à gazogène permet de primer (par 2.500 fr. suisses) dix marques d'appareils de gazéification du bois sur dix-sept présentées, on ne s'étonnera plus du tout. Et l'on prendra définitivement confiance dans la question, sachant qu'à l'étranger les véhicules à gaz de bois sont exonérés de 50 pour cent de l'impôt, tout simplement pour encourager la carburation nationale et empêcher l'exode des capitaux dans les poches, déjà fort bien garnies, des rois du pétrole.

Le poids des appareils a considérablement diminué. Il en est aujourd'hui dont le

poids ne dépasse pas 100 kg. Pour une voiture de travail, cet encombrement devient nul.

L'épuration des gaz que tel ingénieur suisse prétendait impossible, voilà deux ans à peine, est aujourd'hui parfaite sous une forme très réduite. Elle a été expérimentée par l'auteur même de ces lignes, propriétaire, depuis tantôt deux ans, d'un camion à gaz équipé par ses soins. A ce camion, après 15.000 km. de marche, la maison Saurer délivrait le certificat que voici: « Moteur très peu usé et encrassement minime, certainement moindre qu'à l'essence. »

Et dès lors, ce véhicule a fait ses preuves au militaire, en Suisse, où il a participé, en automne 1927, à tout un cours de répétition du régiment d'artillerie lourde 1. Comme camion de montagne, au Grimsel, il a fait ses preuves aussi. Jamais il ne fut la cause d'un retard, d'un arrêt de colonne, d'un ralentissement de marche ou de prise de position. Et voici ce qu'on a découvert:

Si les 19 camions du groupe tracté de canons lourds de 12 cm. avaient été actionnés au gaz des forêts au lieu de l'essence, on aurait économisé au cours de ces deux semaines de travail, ayant totalisé un parcours de 7052 km., la somme coquette de 1787 fr., ce qui revient à dire que l'économie a été de 0 fr. 25 au km. soit de 70 pour cent. Et notons bien que, dans ce calcul, l'essence est comptée au prix faible (0 fr. 37 le litre) de la Confédération, tandis que la valeur du charbon de bois employé a été calculée à raison du prix, plutôt fort, de 15 ct. le kg.

Au Grimsel, le camion en question, chargé de 6 tonnes, dont 3 en remorque, parcourut ses 35 km. de rampe en six heures, avec la même aisance que son concurrent à essence, de même poids et de même puissance. Il chauffa beaucoup moins et n'eut pas de panne de carburateur, chose du reste impossible avec le gaz. Pour le parcours Thoune-Grimsel-Thoune (130 km), ce camion dépensa 173 kg. d'un charbon tout particulièrement poussiéreux, soit 25 fr. 95 de combustible; tandis que le véhicule à essence utilisa 176 litres valant (toujours au prix militaire) 65 fr. 12. D'où économie de 60 pour cent. Ce résultat ne fait que confirmer ce qui se constate partout ailleurs: le meilleur rendement obtenu par la consommation du carburant-bois. En effet, alors que, voilà deux ans à peine, on comptait 1,5 à 2 kg. de charbon de bois pour faire le même travail qu'un litre d'essence, on enregistre aujourd'hui cette équivalence à raison de 1 à 1,2 kg. pour un litre.

En résumé, diminution du poids des appareils, épuration absolument sûre pour obtenir un gaz très pur, diminution de consommation et meilleur rendement; ce sont là les progrès tels que la période d'essais, en présence de véhicules ayant totalisé de 20.000 à 60.000 km., peut être considérée comme terminée. On peut, en parfaite sécurité, passer à la réalisation.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Sur le chemin de la paix.

Les pourparlers qui viennent d'aboutir à une entente entre l'Angleterre et la France au sujet de la limitation des armements navals ont ressuscité une polémique assez violente pour ce qui concerne le problème immense du désarmement général.

C'est surtout au sein des classes socialiste et communiste que l'on se préoccupe de ruiner les projets dont l'étude est en cours, parce que ces derniers ne leur donnent pas entière satisfaction, et parce que leur réalisation enlèverait aux adversaires de l'ordre établi une arme précieuse. On demande d'une part le désarmement, de l'autre on essaie de saboter les efforts qui sont tentés depuis un certain nombre d'années en vue de le réaliser. On exige de l'école, qui

est créée pour un tout autre but, d'intervenir dans le problème, et l'on empêche la diplomatie, qui, elle, est créée pour cela, de produire des œuvres pacifistes viables et fondées sur la raison.

Cette duplicité est du plus déplorable effet. Loin de nous de penser que toutes les thèses inscrites au programme du socialisme soient fausses. Mais, en matière de désarmement, la raison dicte avec une telle netteté qu'il faut agir avec prudence et sagesse que nous ne pouvons nous mettre d'accord avec les adeptes du désarmement immédiat et complet. Les nations ont pour première obligation de sauvegarder la vie et les biens de leurs ressortissants. Elles ont totalement failli à leur tâche primordiale si elles n'ont point réussi à assurer cette sécurité.

M. Vandervelde, leader socialiste réputé, prononçait l'autre jour à Bruxelles, devant le congrès de la Ilme Internationale, des paroles qui font réfléchir. L'ancien ministre se range du côté allemand en sollicitant le désarmement égal pour tous les peuples, la révision des traités imposés par la victoire, l'évacuation des régions occupées et l'annulation des dettes interalliées. Il est d'accord avec le principe des réparations, mais tient à ce qu'il soit tenu compte largement des possibilités. Les points de vue du grand chef socialiste belge ne sont pas sans un fond solide de vérité. Mais, appliqués à l'état actuel des choses, ils deviennent dangereux, parce que, qu'on le veuille ou non, ils ouvrent une nouvelle porte à la guerre. Attenter au statu quo territorial actuel, c'est aller au-devant d'interminables luttes entre les peuples européens, d'autant plus qu'un bout plus loin M. Vandervelde proclame la liberté des peuples de disposer d'eux-mêmes, théorie juste, en principe, mais qui peut mener loin et provoquer des morcellements regrettables au point de vue politique et économique. Quoi qu'il en soit, l'orateur autorise l'« Anschluss ».

Le passage le plus inattendu du discours de l'ancien ministre belge, qui passe pour avoir un sens aigu des réalités, est celui où il s'écrie: « La Ilme Internationale est et reste avec la Révolution russe, contre tous ceux dont la victoire sur le bolchévisme n'aurait d'autre effet que d'étendre la zone, déjà si étendue, où règnent la terreur blanche et la réaction ». Ainsi, l'on n'est pas d'accord sur la méthode, mais c'est bien au même but que l'on tend. Pactiser avec la Révolution russe, c'est indubitablement se ranger du côté des violents, de ceux qui sont militaristes dangereux, puisqu'ils ont une armée faite pour la conquête et dressée en vue de l'exercice de la tyrannie; et c'est encore travailler à la dissolution de la société, puisque le code bolchéviste prévoit et prône la déchéance de la famille, l'amour libre et l'infidélité conjugale. Que des esprits honnêtes puissent se ranger à de telles doctrines, c'est assurément pour surprendre, si ce n'est pas.

Il faut sans doute ne pas trop approfondir le sens des paroles de M. Vandervelde et trouver en elles plutôt une tactique de combat.

L'imbroglio chinois.

Le général Tchang-Kai-Chek s'est rendu à Shanghai pour conférer avec les membres du Kuomintang qui ont refusé de se rendre à la session plénière du parti nationaliste, à Nankin. Il ressort des négociations qui ont eu lieu avec les délégués de Canton et d'autres généraux influents que l'entente est loin d'être faite entre les diverses nuances du parti. Plusieurs chefs ont déclaré vouloir reprendre leur entière liberté d'action. Il y a beaucoup de jalousie et de nombreuses ambitions à assouvir, dans l'empire céleste, et le dernier mot du drame n'est pas dit.

SUISSE

Le tourisme.

Selon les renseignements des journaux, l'industrie hôtelière en Suisse se présente sous un jour favorable. On ne peut que s'en féliciter, car l'affluence des touristes facilite singulièrement, dans un petit pays comme le nôtre, l'écoulement des produits les plus divers. En Valais, spécialement, la saison bat son

mit
Mederunen
itures
ts de façades.
nts intérieurs.
en Eternit.
arages.
attention!
MICHELIN
et 6 fr.
à air fr. 2.80.
OS neufs et oc-
P. 1287 B
DAN Fils
usine Bochud.
s, accessoires
BULLE
t l'été grâce au
ANTECLAIR
concentré extra.
ul essal et vous
le résultat.
dans tous nos dé-
aut envoi franco
du Parc avi-
nd. B 827 L
; 50 kg., 23.75;
; 100 - 45.—
e de bois
13 août, à 20
l'Hôtel de Vil-
une de GRUYÈ-
ra aux enchères
bois sur pied
d'une démarcation
ment dans ses fo-
les Joux-Der-
la Cuvigne,
sieurs lots d'é-
ier sera à disposi-
aire voir les bois.
11 août, à 9 h.
30, aux Clefs.
le 30 juillet 1928.
étariat communal.
mission
une de BOTTE-
et en soumission
sertage
ss pâturages
SSERTS" et
LONG".
connaissance des
et déposer les sou-
uprés de M. le Syn-
u 11 août, à
es.
s, le 1^{er} août 1928.
re: Le Secrétaire.
BANQUE
Michelin & C
Bulle
s par billets.
Vente de titres.
à l'enquête
is à l'enquête les
ix GREMAUD
mécanicien
aménagement d'un ga-
atelier, dans son
route de Riaz, N° 44,
positions ou observa-
projet sont reçues
ariat communal, jus-
di 20 août 1928, à
Ville de Bulle.

Echos et Nouvelles.

Une « mine » de champagne!

Des baigneurs de Coblenze, qui piquaient des têtes les uns dans le Rhin, les autres dans la Moselle, trouvèrent sur le fond où ils descendaient des bouteilles de champagne dont ils ramenèrent quelques-unes à la surface. Ayant fait sauter le bouchon, ils trouvèrent le contenu à leur goût, et eurent la pleine approbation de ceux à qui ils firent la gracieuseté d'en offrir. Le bruit de la trouvaille ne tarda pas à se répandre; les bords des deux cours d'eau furent bientôt couverts d'amateurs de la douce boisson, plongeant à qui mieux mieux et ramenant bouteilles à chaque coup. Du seul côté d'Ehrenbreitstein, le fleuve en livra plus de trois cents! La police voulut intervenir et saisir le butin au titre de « valeurs égarées », mais elle fut impuissante contre la foule des profiteurs de l'aubaine et dut se borner à conduire au poste les plus brailleurs des ivrognes qui fourmillaient sur les rives. Quant à la provenance du champagne, c'est un grand aubergiste de Coblenze qui, l'ayant fait venir en contrebande, et se croyant dénoncé, s'en était ainsi débarrassé pour éviter une grosse amende et le retrait possible de sa patente.

Ne nous plaignons plus des moineaux.

Les moineaux qui abondent dans nos villes ne jouissent plus d'une bonne presse. On blâme leur effronterie, qui ne respecte rien, on déplore leur malpropreté, bref on les considère en général comme le « dessous du panier » de la gent emplumée de notre pays.

Ce n'est pas l'opinion d'un de nos correspondants zurichois, ami de la nature, et grand observateur des oiseaux, qui nous écrit: Les moineaux sont les plus grands bienfaiteurs de la ville de Zurich. Depuis 30 ans, je les observe et voici ce que je vois: le matin, de très bonne heure, ils s'éveillent et se mettent au travail. Ils inspectent les arbres, les murailles, les ponts et détruisent chaque jour des milliers et des milliers de moustiques, mouches et autres insectes non moins importuns. Les hannetons même ne trouvent pas grâce à leurs yeux. Aussi faut-il voir comme ces derniers « filent » à l'approche des moineaux. Mais ceux-ci n'abandonnent pas la partie, ils poursuivent le hanneton et le piquent de leur bec jusqu'à ce que mort s'en suive. Si nous n'avions pas de moineaux en ville, nous ne pourrions jamais nous asseoir sur un banc, à l'ombre des arbres, et goûter quelques instants de tranquillité,

nous serions littéralement dévorés par les moustiques et leurs congénaires. Ne mésestimons donc pas l'œuvre accomplie par les moineaux. (La Revue).

Un galant époux.

Joseph Toro, de Philadelphie, défunta au mois de juin, stipulant que son testament ne devait être ouvert qu'après un laps de six semaines. « Ma femme, écrivait-il, devra assister à cette formalité et se trouver présente à cette lecture, sinon, je la déshérite!... »

A vrai dire, les époux Toro n'avaient jamais passé pour un ménage modèle. Aussi la veuve, fort touchée, s'empressa-t-elle d'obtempérer au vœu du défunt qui, regrettant évidemment ses erreurs, allait lui laisser la totalité de l'héritage, très rondelet. Mais quelle ne fut pas sa désillusion...

« Je donne et lègue, disait le testateur, 20.000 dollars au fond des aveugles, 10.000 dollars aux soupes scolaires, 5.000 dollars, etc., etc. »

Et pour finir:

« A ma femme, une chipie qui m'a fait la vie dure, j'octroie un dollar avec lequel je la prie de s'acheter sans retard une corde solide qui lui servira à se pendre!... »

La pauvre Mme Toro, en apprenant cette bonne nouvelle, devant une nombreuse assistance — car on avait, sur l'ordre du dé-

funt, convoqué le ban et l'arrière-ban de la parenté — s'est évanouie. Il ne lui restait que cela à faire.

Escroquerie à la mode.

On signale de Belgique que de faux diplômes de l'Ecole dentaire de Genève sont en circulation en Belgique. Des individus s'en servent pour obtenir des emplois bien rémunérés.

L'enquête menée à Genève a prouvé que les dires de la police belge sont fondés. On recherche activement les délinquants.

Le retour des rescapés.

Tous les journaux romains saluent chaleureusement le retour en Italie des rescapés de l'expédition polaire.

La Tribuna écrit:

Les salutations sincères et émouvantes qui accueillirent les membres de l'« Italia », au cours de leur voyage sur la terre étrangère, qu'habitent des populations diverses, et parmi lesquelles les plus monstrueuses diffamations ont été répétées sans résultat, nous réconfortent et nous permettent de constater que le cœur humain sait encore résister aux méchancetés et ne se laisse pas facilement persuader par les plus lâches calomnies.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

HUPMOBILE

Course Nationale des Alpes

organisée par

I'Automobile-Club d'Allemagne 1928

La voiture HUPMOBILE 6 Cyl. nouveau type „of Century“ strictement de série vient de se placer au rang d'honneur dans la Course nationale des Alpes 1928, organisée par l'Automobile-Club d'Allemagne - - Dans ce parcours très difficile de **3.000 km.** de routes accidentées :

Monsieur Heinz. HINTERLEITNER qui conduisait la voiture Hupmobile 6 cyl. s'est classé magnifiquement en gagnant :

1. la petite médaille d'or de l'Automobile-Club d'Allemagne.
2. la coupe d'honneur de l'Automobile-Club d'Allemagne avec médaille d'or.
3. la plaquette or de la Course du Reich et des Alpes.

Comme toujours

HUPMOBILE supérieure à toutes

Agents pour les cantons de Fribourg et Vaud :

AMÉRICAN CARS LTD, Grand Chêne 9, LAUSANNE

Comte de MORAND, directeur.

P. 30495 X.

Agence générale pour la Suisse :

SAVSA S. A. Charles Nigg, administrateur, rue Barton, 3, GENÈVE.

Sommelière est demandée

dans un café de BULLE. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 1768 B.

Des Œufs par Chanteclair



Prêts par billets. Achat et Vente de titres.

A vendre ou à louer Maison d'habitation

comportant 6 chambres avec cuisine, cave et galetas. Jardin attenant avec verger d'environ 1/4 de pose. Entrée en jouissance à fin octobre.

S'adresser à Mme Clotilde DESCHOUX, à SORENS.

H. DOUSSE

Méd-Dentiste

— BULLE —

ABSENT jusqu'au 26 août.

Mises publiques

Pour cause de décès, il sera vendu en mises publiques, le samedi 11 août, dès 1 heure, à domicile, tout un outillage de menuiserie, charpenterie, ainsi que planches sapin et bois dur, et différents articles trop longs à détailler.

L'exposante: Vve Xavier GILLER, VUADENS.

Escargots

bouchés

seront payés fr. 1.30 le kg.

par

A. ROCHAT-MICHEL

Les Charbonnières

(Vaud).

- AVIS -

Gérances, achats, ventes, locations, échanges. Renseignements commerciaux. Assurances

traités aux meilleurs conditions par

Jules BOSSON, BULLE

Maison Ryser, Rue de Gruyères.

A vendre

à La Tour-de-Trême, une JOLIE MAISON en très bon état, comprenant 3 petits logements, balcon, place, grand jardin, etc. Prix très avantageux.

S'adresser à J. BOSSON, Agence immobilière, BULLE.